

1. DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TAXON



Phénologie : J F M A M J J **A** S O N D

Chorologie : Ouest et Centre Européen

Patrimonialité	Protection	Niveau de menace (catégorie UICN)
France	○	NT
Lorraine	○	CR

NT : Quasi menacé

CR : En danger critique

En France, la cueillette d'*Aconitum napellus* (sous-espèces incluses) est réglementé.

Traits distinctifs / Risques de confusions



L'aconit napel du Portugal est une herbacée dressée de 1,50 à 2,50 m qui appartient à la famille des Renonculacées. Les fleurs sont en forme de casque et de couleur bleu foncé à violacée, elles sont insérées en grappe terminale pyramidale. Les feuilles sont pétiolées et divisées à partir du centre. Les fruits, bleutés à l'apex, sont des follicules, c'est-à-dire que ce sont des capsules qui ne s'ouvrent que par une seule fente.

Elle se distingue de la sous-espèce *vulgare* par son inflorescence présentant de longs rameaux feuillés (Tison & de Foucault, 2014). D'autre part, c'est une sous-espèce de l'étage planitiaire-collinéen contrairement la sous-espèce *vulgare* qui évolue à l'étage montagnard.

Biologie

L'aconit napel du Portugal est une géophyte à tubercules en forme de navet d'où son nom (*napellus* faisant référence à *napus*, le navet) (Moret, 2004). Elle est pollinisée par les insectes, elle présente en effet une fleur attractive (grande taille, bleu foncé à violacée). Les graines sont disséminées sous l'effet de leur propre masse dans l'environnement immédiat de la plante mère.

La présence d'aconitine et d'autres alcaloïdes très puissants présents dans toutes les parties de la plante surtout les racines, fait de cette espèce la plante la plus toxique d'Europe, capable de tuer un enfant en moins d'une heure (après absorption de 3 gr de racines) (Moret, 2004). Le miel de cette plante serait également vénéneux (Moret, 2004).

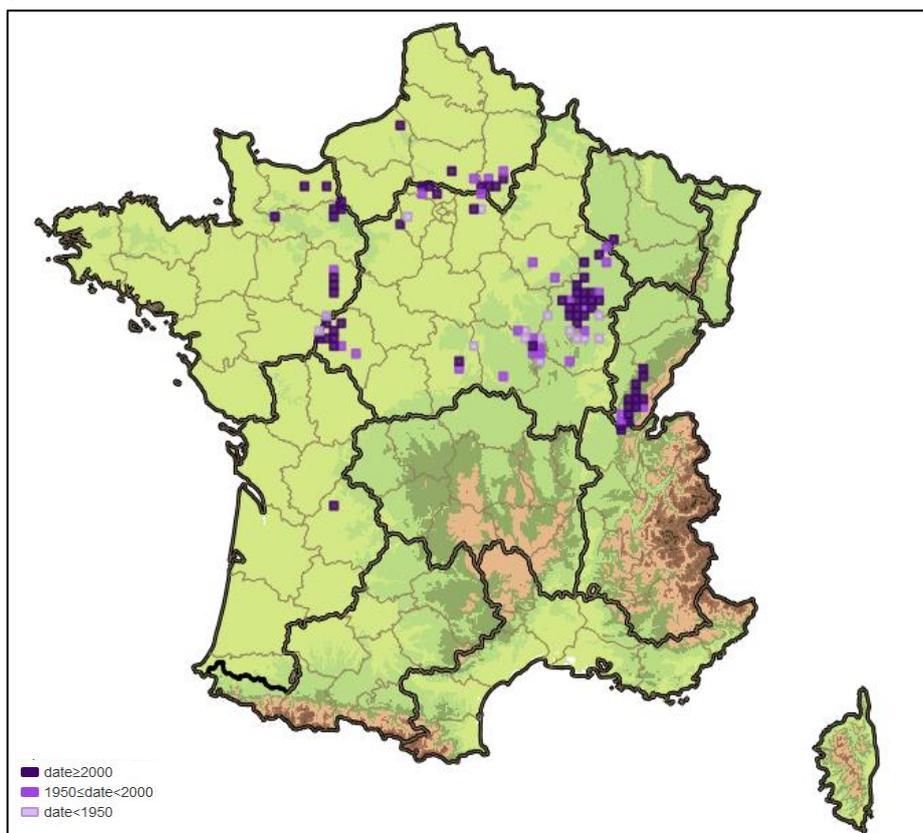
Ecologie

L'aconit napel du Portugal est une espèce hygrophile qui se développe dans diverses mégaphorbiaies et ourlets hygrophiles appartenant au *Convolvulion sepium* Tüxen ex Oberd. 1949, à l'*Angelicion littoralis* in Lohmeyer, A. Matuszkiewicz, W., Matuszkiewicz, Merker, Moore, Müller, Oberdorfer, Poli, Seibert, Sukopp, Trautmann, J. Tüxen, Tüxen & Westhoff 1962, au *Petasion officinalis* Sill. 1933, ou encore au *Thalictro flavi – Filipendulion ulmariae* B. Foucault in J.-M. Royer et al., 2006 (Lebrun, 2007).

C'est une sous-espèce de l'étage planitiaire-collinéen, pour autant, on la retrouve dans une association de mégaphorbiaie montagnarde du massif jurassien et des Alpes du Nord, l'*Aconito napelli* subsp. *lusitanici* - *Chaerophylletum hirsuti* Gallandat 1982 (Lebrun, 2007).

Répartition

Cette sous-espèce est considérée comme une européenne occidentale (Tison & de Foucault, 2014). Au niveau national, l'aconit du Portugal semble localisé sur le pourtour du bassin parisien et au sud de la Franche-Comté. Elle est absente de la façade atlantique et du sud de la France.

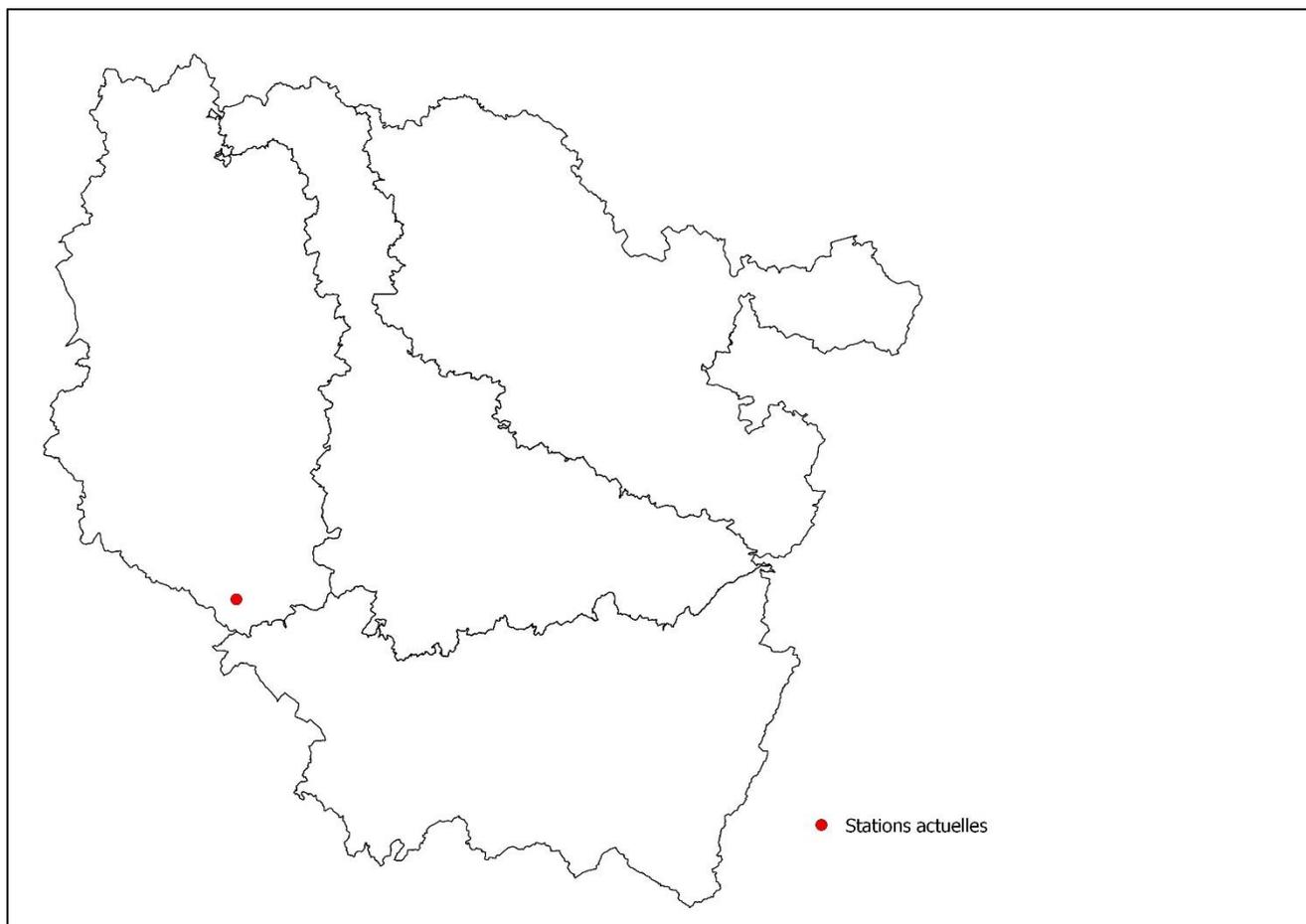


Répartition de l'aconit napel du Portugal en France métropolitaine

Sources : © FCBN 2016 – Système d'information national flore, fonge, végétation et habitats, données du réseau des CBN en cours d'intégration et de qualification nationale- © IGN 2013, BD Carto - © SANDRE 2013, SIE - © MNHN 2013, Espaces protégés, TAXREF v7.0 - © GEOSIGNAL 2013, Carte routière

2. BILAN SUR LE TERRITOIRE LORRAIN

Répartition



Répartition de l'aconit napel du Portugal en Lorraine

Source: TAXA (plf CBNNE)

A l'échelle de la Lorraine, **l'espèce est rarissime et extrêmement localisée**. Elle est en effet présente uniquement dans la vallée de l'Ognon, sur la commune d'Horville-en-Ornois, et de découverte récente. Une « aconit bleue » a été signalée en avril 1995 par Jean-Marc Fillion, un forestier local, puis c'est le 4 août 1999 que l'identification de la sous-espèce a été confirmée par les Conservatoire et jardins botaniques de Nancy.

	Nombre total de stations connues	Datation		Localisation		Recherches 2016-2018			Evolution
		Stations anciennes (avant 2000)	Stations actuelles (après 2000)	Localités précisées (a minima un lieu-dit)	Localités non précisées	Stations recherchées / visitées	Stations revues	Stations présumées disparues	
55	1	1	0	1	0	1	0	0	→
Lorraine	1	1	0	1	0	1	0	0	→

Tableau récapitulatif des stations connues d'*Aconitum napellus* subsp. *lusitanicum* sur le territoire lorrain

Sur les 4 populations qui se répartissent sur 800 m linéaire le long de la vallée de l'Ognon (comm. pers., T. Mahévas), seule la plus au nord n'a pas pu être visitée et confirmée, le propriétaire des lieux, présent sur site le jour des recherches, n'ayant pas accordé le droit d'accès.

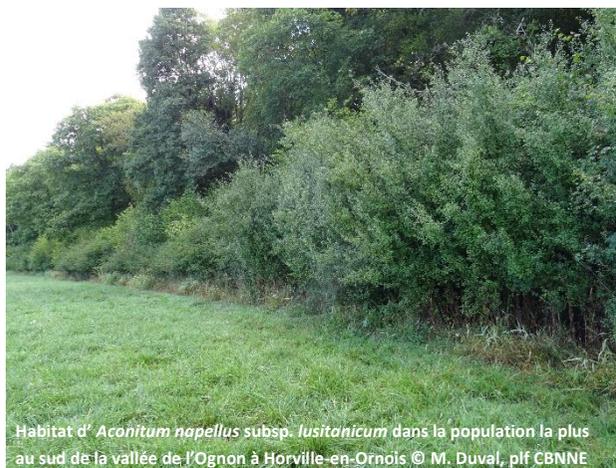
Description, menaces et état de conservation des populations actuelles

Station Commune – Département	Première mention	Prospections	Description de la population	Effectifs	Atteintes et Menaces (actives ou potentielles)	Etat de conservation	Zonage patrimonial	Mesures conservatoires en cours
Vallée de l'Ognon (sud) Horville-en-Ornois – 55	1995	19/08/2019 (M. Duval – plf CBNNE)	<p>La station de la vallée de l'Ognon se compose de trois (à quatre) petites sous-populations réparties le long d'un linéaire d'environ 800 m :</p> <p>Une première sous-population de plus de 120 individus se développe en lisière d'une prairie de fauche humide. Les individus étaient presque totalement desséchés, totalement noircis. Les boutons floraux n'avaient pas encore éclos. Il est possible que les épisodes de sécheresses et canicules successifs de l'été 2019 soient responsables de ce phénomène. Il pourrait également s'agir d'une contamination par des champignons, or aucune spore n'était présente.</p> <p>Les individus semblent se réfugier dans la lisière forestière, au milieu des prunelliers (<i>Prunus spinosa</i>) du fait de la fauche de la prairie adjacente. Ils forment une population linéaire de plusieurs centaines de mètres.</p> <p>Ce site est classé en ENS.</p> <p>Deux autres petites sous-populations d'environ 20 et 70 individus chacune s'observent dans une aulnaie dégradée en bordure d'un ruisseau en assec. Quelques individus étaient en fleur voire en début de fructification. Les individus semblent moins impactés par la sécheresse que la station précédente car très peu étaient noircis. Cette observation est à relier avec la présence d'un couvert arboré qui permet de protéger les individus des trop fortes températures.</p> <p>Nombreux étaient les individus broutés, pliés et couchés par le bétail.</p> <p>Le site ne bénéficie d'aucune protection, il est classé en ZNIEFF de type 1 pour ses atouts floristiques et faunistiques.</p>	121 21 70	Fauche de plus en plus près de la station Sécheresse Pâturage	Moyennement favorable	ENS ZNIEFF 1	Inconnu

Les observations antérieures de la station « Vallée de l'Ognon » font état d'une centaine d'individus, la population semble donc stable. A noter cependant que la station n'a fait l'objet d'un comptage exhaustif qu'en 2019.

La présence d'individus broutés par le bétail est une observation étonnante puisque la plante est considérée comme l'espèce la plus toxique d'Europe. Cette constatation était déjà relatée dans le récit de l'historique de la station par Jean-Paul Ferry en 2003 (CJBN).

En Lorraine, l'aconit du Portugal se développe préférentiellement dans les ourlets hygrophiles du *Convolvulion sepium*.



Habitat d' *Aconitum napellus* subsp. *lusitanicum* dans la population la plus au sud de la vallée de l'Ognon à Horville-en-Ornois © M. Duval, plf CBNNE



Habitat d' *Aconitum napellus* subsp. *lusitanicum* dans la population centre de la vallée de l'Ognon à Horville-en-Ornois © M. Duval, plf CBNNE



Aspect de l'inflorescence d' *Aconitum napellus* subsp. *lusitanicum* après les sécheresses et canicules de l'été 2019, vallée de l'Ognon à Horville-en-Ornois © M. Duval, plf CBNNE

Responsabilité du territoire lorrain

Globalement, à l'échelle de la Lorraine, l'espèce est fortement menacée et considérée en danger critique d'extinction. En effet, une seule station totalisant 200 individus est connue dans la vallée de l'Ognon. Cette station subit de nombreuses pressions agricoles (fauchage, pâturage) et ne bénéficie d'aucune mesure conservatoire. D'autre part, l'espèce semble avoir été impactée par les sécheresses et canicules de 2019, ce qui peut potentiellement affecter sa reproduction. La responsabilité locale en matière de conservation de l'espèce est donc très forte.

A noter également que l'espèce semble régresser sur l'ensemble du territoire métropolitain où elle est considérée comme quasi menacée. Cette responsabilité de conservation présente donc également une portée nationale forte.

Mesures conservatoires à envisager

Les mesures conservatoires à envisager afin de sauvegarder l'aconit du Portugal en Lorraine sont :

- la mise en protection et la gestion des populations de la vallée de l'Ognon (par ailleurs, présence de *Teucrium scordium*, espèce protégée en Lorraine près des stations) ;
- le suivi des populations ;
- la conservation *ex situ* ;
- la recherche d'autres stations dans la région d'Horville-en-Ornois.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Lambinon J. F., Verloove F., de Delvosalle L., Toussaint B., Geerinck D., Hoste I., Van Rossum F., Cornier B., Schumacker R., Vanderpoorten A. & Vannerom H., 2012. *Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines*. 6ème édition. Jardin Botanique National de Belgique, Meise, 1195 p.

Lebrun J., 2007. Contributions à la connaissance et à la conservation des mégaphorbiaies picardes à *Aconitum napellus* L. subsp. *lusitanicum* Rouy. *Bulletin de la société botanique du Centre-Ouest -Nouvelle série* 38 : 233-272.

Moret J. L., 2004. A propos de l'aconit napel et de sa toxicité. *Bulletin du Cercle Vaudois de Botanique* 33 : 93-97.

Tison J.-M. & de Foucault B. (coords), 2014. *Flora Gallica. Flore de France*. Biotopie, Mèze, XX + 1196 p.



Pôle lorrain du futur CBNNE
Jardin botanique Jean-Marie Pelt
100 rue du jardin botanique
54 600 Villers-lès-Nancy
contact@polelorrain-cbnne.fr
03 57 80 06 72